

Le Hamas menace « d'infliger une leçon » à Israël

lefigaro.fr (avec AFP, Reuters).

Publié le 16 octobre 2006

Actualisé le 16 octobre 2006 : 16h18

La branche armée du mouvement islamiste affirme disposer de moyens et d'armes en nombre suffisant pour « faire face » à l'armée israélienne si elle poursuit ses incursions. L'Etat hébreu a annoncé lundi qu'il comptait « étendre » ses opérations en territoire palestinien.

La tension est très forte entre Israël et le Hamas. Lundi, la branche armée du mouvement islamiste au pouvoir en Palestine a promis « d'infliger une leçon » à l'armée israélienne si elle étendait ses opérations sur son territoire. Dans un communiqué, les brigades Ezzedine al-Qassam affirment disposer de « moyens et d'armes nécessaires pour faire face à l'ennemi sioniste s'il entreprend des opérations militaires dans la bande de Gaza ».

Or, c'est bien l'intention d'Israël, qui veut mettre fin aux tirs de roquettes sur son territoire. « Nous avons accru considérablement les opérations militaires dans la bande de Gaza et nous les étendrons encore plus s'il le faut », a expliqué lundi le ministre de la Défense, Amir Peretz.

« Je ne permettrai pas que la bande de Gaza devienne (un nouveau) Liban-sud. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour empêcher le Hamas de se renforcer et réduire sa capacité à lancer des attaques », précise-t-il. 22 palestiniens ont été tués durant les incursions israéliennes de la semaine dernière, et plus de 240 depuis l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit, le 28 juin dernier.

« La guerre est au coin de la rue »,

Tsahal craint par-dessus tout que le mouvement islamiste n'en vienne à utiliser de nouvelles armes plus meurtrières, comme des roquettes antichars de fabrication russe, déjà employées par le Hezbollah au Liban.

Pour les brigades palestiniennes, cet argument est destiné « à justifier les opérations criminelles qu' [Israël] semble décidé à mener dans la Bande de Gaza ». Pour autant, le Hamas se garde bien de démentir posséder ces armes. « Il est de notre droit de détenir n'importe quel type d'armes pour défendre notre peuple puisque l'ennemi n'hésite pas à se servir de toutes sortes d'armes prohibées par les conventions internationales contre les civils palestiniens innocents », affirme le mouvement islamiste.

Dimanche, le quotidien israélien le plus diffusé, *Yédiot Aharonot*, estimait que « la guerre est désormais au coin de la rue ». Pourtant, Israël n'exclut pas de parvenir à négocier. Emir Peretz a ainsi expliqué qu'il gardait « l'espoir d'une prochaine relance du processus de paix qui contribuerait à faire baisser la tension ».